Un peu de tourisme…

…autour du congrès

Promenades et commentaires en liaison avec les activités et les lieux du congrès



À la recherche des médaillons Arago

(Activités 88 et 92)

- Promenade Nord-Sud
- Promenade Sud-Nord



Les lieux du congrès

- Maison de la chimie
- ENCPB
- ESPCI



Des promenades « à votre gré »

- La rue Mouffetard
- Les passages de Paris
- Le triangle d'or du XX^e^ arrondissement

Les lieux d'hébergement

Voir brochure « Le congrès : mode d'emploi »







Documents réalisés par les élèves de TS AGTL du l'ENC Bessières, Paris

Pour arriver au point de rencontre :
prendre le RER B direction Robinson, Orly
ou Saint Rémy lès Chevreuse puis descendre à la station



Circuit de la Méridienne du Sud vers le Nord



Nord

Echelle : 3,5cm = 500m

LEGENDE :

- Le parcours
- ® Station de RER
- M Station de Métro
- Chemin de fer RER
- X Cadran solaire

Document et photo : Marlène Baudement et Mathilde Debruyne – BTS AGTL – ENC Bessières

A la recherche des médaillons…



Du Sud vers le Nord



Le parc Montsouris et son lac

PROGRAMME

9h : Rendez-vous à la sortie de la station «Cité Universitaire» RER B dans le 14ème arrondissement.
Début de la visite.
Point de vue historique sur la Cité Universitaire (résidence étudiante à vocation internationale depuis 1923) ainsi que sur la Mire Sud érigée par Napoléon en 1805. Présentation de l'ancien Pavillon de Tunisie : le Palais Bardo qui fut la première station météorologique du parc.

9h45 : Arrivée à la station météorologique Météo France
Visite guidée par deux ingénieurs travaillant à la station météorologique : découverte de la station et de son antenne satellite.

10h45 : Poursuite du circuit dans le parc et découverte des plots Arago qui tracent le Méridien de Paris (Méridien d'origine jusqu'à ce que lui succède en 1884 le Méridien de Greenwich)



La Mire Sud

11h : Arrivée rue du Square Montsouris.
Dans cette jolie rue pavillonnaire, au n°28 se trouve le premier cadran solaire de notre visite.

Le circuit se poursuit le long des Réservoirs de Montsouris.
Puis nous partons à la recherche d'un autre cadran solaire situé dans un quartier résidentiel, tout près de l'hôpital Sainte Anne.

12h : Place Saint Jacques découverte du socle de la statue Arago qui disparut et fut remplacée par un plot Arago
Ensuite, nous entrons dans le jardin de l'Observatoire, véritable cadran solaire grandeur nature.

12h30 : La visite s'achève devant la fontaine de l'Observatoire où nous retrouvons le deuxième groupe.



La station météorologique et l'emplacement du Palais Bardo



Palais Royal

Programme :

09h : Rendez-vous métro Palais royal, sortie Place du Palais Royal Musée du Louvre.

Début de la visite. Présentation de la méridienne et du circuit. Bref historique du Palais Royal.

Nous continuons vers le musée du Louvre où nous trouverons le premier plot Arago.

Arrêt au Louvre dans la cour Napoléon pour un commentaire sur le monument devenu musée en 1793.

Nous nous dirigerons vers le Quai du Louvre pour ensuite emprunter le Ponts des Arts où nous profiterons de la vue qu'offre ce lieu pour faire une halte et parler des différents ponts et monuments observés.

Sur la façade de l'Institut de France nous verrons le premier cadran solaire, et nous retracerons l'histoire du monument.

En longeant le Quai Conti nous arriverons à l'hôtel de la Monnaie dans lequel se trouve une méridienne verticale calculée en 1777 par deux membres de l'Académie des Sciences.

Nous continuons de longer le Quai des Grands Augustins, Au n°55 dans la cour d'un immeuble se trouve un cadran solaire. Il est situé sur l'ancien mur du couvent des Grands Augustins.

Rue des Grands Augustins nous pourrons observer sur un des murs de l'hôtel Brière de Bretteville un cadran solaire.

Nous emprunterons la rue Saint André des Arts, la rue Mazarine, et le Boulevard Saint Germain où nous effectuerons une halte

Nous continuerons rue de Seine, rue de Garancier et rue Palatine. Nous arriverons à Saint Sulpice. Sur la partie sud de l'église se trouve un cadran solaire. A l'intérieur de l'église se trouve un gnomon, cadran solaire du XVIIIème siècle.

Nous rejoindrons le Jardin du Luxembourg par la rue Bonaparte et celle de Vaugirard. Ce jardin est parsemé de plots Arago. Nous vous ferons un historique du palais du Luxembourg, aujourd'hui lieu de siège du Sénat.

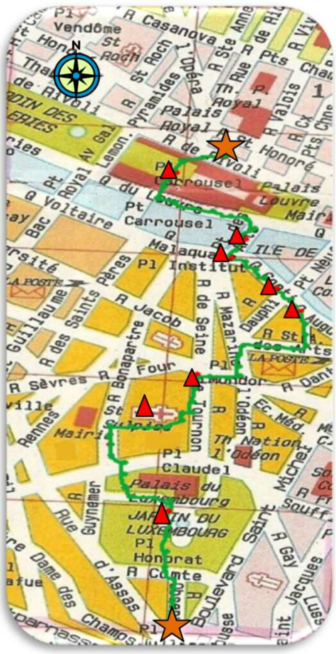
Nous sortirons du Jardin par la rue Auguste Comte Nous suivrons l'avenue de l'Observatoire.

12h : Nous retrouverons le groupe parti du Parc Montsouris devant la Fontaine de l'Observatoire.



Fontaine de l'observatoire

Circuit de la Méridienne Nord-Sud



Tracé de la méridienne
Arrêt
Départ/ Arrivée

2,5 cm = 500 m





Cadrans solaire

A la recherche des médaillons Arago : La Méridienne du Nord vers le Sud



Visite proposée par : FAVEROLLE Débora et CULOT Maelle

MAISON DE LA CHIMIE

La Maison de la Chimie, **l'un des plus anciens centres de conférences de France**, se situe au cœur de Paris à deux pas de l'Assemblée Nationale et des grands ministères. Elle est à l'origine **un hôtel particulier datant de 1708**.



Cet hôtel a été habité par Frédéric Maurice de la TOUR, Comte d'Auvergne, Lieutenant Général du Roi Louis XIV, et ensuite par son fils le Cardinal Henri de la TOUR D'AUVERGNE.
Il devint en 1764 la propriété du Comte de CARAMAN, Maréchal de Camp, promu en 1780 Lieutenant Général de Louis XVI. A la Révolution, la famille émigra, puis elle revint à Paris en 1801 et rentra en possession de son bien. L'hôtel fut gardé dans l'indivision jusqu'en 1820, date à laquelle il fut acheté par le Comte de La ROCHEFOUCAULD. Son fils, le Duc D'ESTISSAC, et ses descendants le conservèrent jusqu'en 1929.



Bâti au **XVIIIème siècle**, cet hôtel avait une **superficie de 4800 m²** qui comprenait un bâtiment central et deux ailes.

Créée en 1928 à l'occasion du Centenaire de la naissance de Marcellin BERTHELOT (1827-1907) et à l'initiative des Sociétés Savantes, Société Française de Chimie et Société de Chimie Industrielle et du Syndicat des Produits Chimiques (précurseur de l'actuelle Union des Industries Chimiques), la **Fondation de la Maison de la Chimie** a eu pour premier objectif l'édification et l'entretien d'un centre de réunion et de travail destiné à **promouvoir le rayonnement des sciences chimiques**. Elle organise par ailleurs certaines activités au service des **chimistes du monde entier**.
La Fondation fut reconnue d'utilité publique par un décret daté du 12 août 1928.

L'inauguration de la Maison de la Chimie eut lieu en 1934.

La volonté de conserver le charme de l'Hôtel qui venait de sa disposition et de son style entraîna une conservation de l'architecture extérieure et une restauration de la décoration intérieure (boiseries, parquets et tapisseries).

Document et Photos : ChakRiva OM et Mathilde DEBRUYNE – BTS AGTL2 – ENC Bessières - Paris

L'ECOLE NATIONALE DE CHIMIE-PHYSIQUE-BIOLOGIE

Depuis sa création récente en 1953, l'ENCPB n'a de cesse d'évoluer en offrant de meilleures conditions de formation dans un cadre de travail adapté.

Son succès se manifeste par le développement du nombre et l'originalité des formations proposées. A côté des sections classiques on retiendra les **BTS** Métiers de l'eau, Qualités dans les industries alimentaires et les bio-industries, le **DTS** Imagerie médicale et radiologie thérapeutique, les **Post BTS** Formulation industrielle et Synthèses organiques, les **Licences Professionnelles** en Génomique, Biohygiène, Biophotonique et Pharmacovigilance, qui donnent un caractère unique à l'ENCPB.



Entrée de l'ENCPB



La tour de l'ENCPB

L'ENCPB s'est impliquée très tôt dans les programmes européens tels qu'Erasmus et Léonardo…

Elle a participé à la création d'une formation de professeurs de Génie chimique au Royaume du Maroc.

Elle a collaboré avec le CNES et la NASA dans le cadre du projet EARTHKAM

L'ENCPB en chiffres c'est :
- 1840 élèves
- 240 professeurs
- 66 classes scientifiques
- 4 cycles d'études : Second Cycle, BTS, Post BTS et CPGE
- 12000 m² de laboratoires

Le bâtiment actuel, conçu par A.Sogorb a été construit entre 1970 et 1973, à l'emplacement des usines automobiles Delahaye. Son architecture rappelle aussi quelque peu celle des années 50 avec l'influence de Le Corbusier notamment dans la structure de verre et de béton et par les lignes pures à la base du bâtiment. Celui-ci s'inscrit harmonieusement dans un quartier récemment rénové, qu'il domine de sa tour de 15 niveaux abritant chacun une spécialité, et dont le sommet offre une vue imprenable sur Paris.

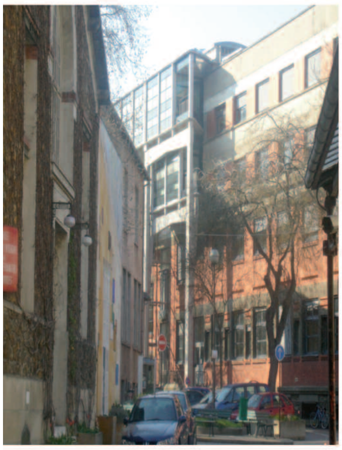


Le ciel est toujours bleu sur l'ENCPB

Photos : M. Debruyne, Conception : N. Abdat
BTS AGTL 2 - ENC Bessières - Paris

École Supérieure de Physique et de Chimie Industrielles de Paris

Création de l'École



Dans la cour de l'Ecole

L'ESPCI est ancrée dans l'histoire de la France. A la fin du XIX^e^ siècle, à la suite de l'annexion de l'Alsace et de la Lorraine par l'Allemagne, la France perd l'École de Chimie de Mulhouse, qui était, à l'époque, la meilleure Ecole de Chimie du pays.

Un de ses professeurs, Charles LAUTH, tente dès 1878 d'obtenir des pouvoirs publics, la création d'une Grande École française. L'École de Physique et de Chimie Industrielles de la Ville de Paris voit le jour en 1882, et prendra son nom actuel d'ESPCI en 1948.

Dès la fondation de l'École, la ville de Paris y instaura la gratuité de l'enseignement.

Les créateurs ont voulu que l'École dispense un enseignement pluridisciplinaire et c'est toujours dans cet esprit que l'enseignement de la biologie y fut introduit en 1994.

Histoire de Science

En 1883, Pierre CURIE fût nommé Chef des travaux à l'École où il s'intéressa principalement à la symétrie et aux répétitions dans les milieux cristallins, avant de travailler sur le magnétisme. En 1895, il soutient sa thèse sur les propriétés magnétiques des corps à diverses températures, est nommé professeur d'électricité et de magnétisme et épouse Marie SKLODOWSKA.

L'École devient alors un haut lieu de travail et de découverte sur la radioactivité.

A la fin de l'année 1897, Marie CURIE commence ses travaux sur le rayonnement de l'uranium découvert par BECQUEREL.

En juillet 1898, Marie et Pierre CURIE annoncent la découverte du Polonium, suivie en décembre 1898 de celle du Radium ce qui leur vaut le Prix Nobel de Physique en 1903, partagé avec Henri BECQUEREL. Après la mort de son mari, Marie CURIE obtient le Prix Nobel de Chimie en 1911.



Matérialisation du hangar

Parmi ses anciens élèves ou ses professeurs l'École compte plusieurs Prix Nobel : Pierre et Marie CURIE, Frédéric et Irène JOLIOT-CURIE (Nobel 1935), Pierre Gilles DE GENNES (Nobel 1991, spécialiste de la physique de la matière condensée, directeur de l'École de 1976 à 2003), Georges CHARPAK (Nobel 1992).

Paul LANGEVIN âgé de 16 ans est admis premier à l'École en 1888. Il succède en 1904 à Pierre CURIE nommé professeur à la Sorbonne et devient directeur de l'École de 1925 à 1946.

Architecture

L'ESPCI, dont les premiers bâtiments datent de la fin du XIX^e^ siècle a connu des aménagements successifs se traduisant par un mélange de briques rouges, de béton, d'acier et de verre.

L'ESPCI est aussi dotée d'un édifice d'exposition, l'Espace des Sciences, devenu cette année **Espace Pierre Gilles de Gennes**, où sont présentées, jusqu'en novembre 2007, une exposition, **Physique Impériale**, et, de façon permanente, une reconstitution d'expériences de Pierre et Marie CURIE.



Document et photos : Mathilde DEBRUYNE BTS AGTL2 – ENC Bessières - Paris

La rue Mouffetard se situe dans le 5e arrondissement de Paris.

En venant de l'ENCPB, rejoindre l'avenue des Gobelins par la rue Lebrun. Descendre l'avenue des Gobelins jusqu'à la rue Mouffetard.

En se déplaçant par le métro : prendre la ligne 5, direction Villejuif-Louis Arago, descendre à la station Censier-Daubenton et prendre la rue Daubenton.



Plan de la rue

M Station de métro

(1) Points intéressants

Boulevard principal

50 m

Document et photos : Mathilde DEBRUYNE – BTS AGTL - ENC Bessières Paris

La rue Mouffetard

C'est l'une des plus anciennes rues de la Capitale. Elle est connue pour son côté pittoresque caractérisé par son étroitesse, son escarpement, ses anciennes maisons de faubourg et l'animation qui y règne de jour comme de nuit.


La rue Mouffetard

C'est grâce à son authenticité que la rue a inspiré bon nombre de roman comme « Les Misérables » de Victor Hugo, Blake et Mortimer dans « L'affaire du collier » ou encore « La Sorcière de la Rue Mouffetard ».

Venez vous promener dans cette rue qui a gardé son esprit de vieux village et retrouvez son ambiance festive tous les jours avec le marché qui se situe en bas de la rue avant le croisement de la rue Jean Calvin, ses nombreux bars et ses restaurants, son bowling, ses magasins et ses librairies ouverts jusque très tard dans la nuit.
Le soir elle est envahie par les étudiants qui en font un grand lieu de fête.


L'église Saint-Médard

(1) *En venant de l'avenue des Gobelins et en remontant la rue Mouffetard, vous trouverez sur votre droite* ***l'église Saint-Médard****. Ce monument datant du IXe siècle a été reconstruit dans la seconde moitié du XVe siècle.*

(2) *Face à l'église, vous pouvez admirer un décor réalisé par un peintre italien du XXe siècle, Eldi Gueri, qui représente une scène campagnarde sur la façade de l'ancienne charcuterie Facchetti.*

(3) *En continuant l'ascension de la rue Mouffetard sur l'un des flancs de la Montagne Sainte-Geneviève, vous rencontrerez une succession de maisons à l'ossature ancienne et aux murs parfois bombés.*
Au n°135, une façade Louis XIII a été restaurée.
Au n°100 se trouve un célèbre cinéma d'art et d'essai : ***L'Epée de bois****.*
Au n°69 ***la maison du Vieux Chêne*** *abritait en 1848 un club révolutionnaire puis un bal public. On y observe une très belle enseigne en bois sculpté qui est l'une des rares qui subsistent à Paris.*


Décor d'Eldi Gueri

(4) *Sur votre gauche, la rue du Pot-de-Fer est un ancien chemin viticole. Cette petite rue piétonne, où les restaurants débordent sur le pavé, a gardé beaucoup de charme.*
Au coin de cette rue se situe l'une des quatorze fontaines que Marie Médicis fit installer sur la rive gauche en 1624, reconstruite en 1671 d'après les dessins de Le Vau.

(5) *De la rue du Pot-de-Fer à la place de la Contrescarpe, on peut rêver en passant devant le n°53, au fabuleux trésor, composé de louis d'or représentant la valeur d'environ 25 millions de francs, qui y fut découvert en 1938.*


Rue du Pot-de-Fer

(6) *La rue Mouffetard se termine à la place de la Contrescarpe. Celle-ci tire son nom du remblai du fossé qui entourait le rempart de Philippe Auguste. Depuis toujours lieu de réunions et de cabarets, elle a conservé cette tradition et est de toutes les festivités : à l'ombre de ses arbres, devant ses vieilles maisons et bordée de ses restaurants, se dégage un charme certain.*
Au n°1, une inscription rappelle le Cabaret de la Paume de Pin, vanté par Rabelais, et où se réunissaient les membres de la première Pléiade (rassemblement de personnes dont le but est de rénover la poésie avec une « langue neuve », en opposition aux humanistes), Ronsard et Du Bellay.


Place de la Contrescarpe



Les Passages de Paris,
ou les fastes
d'une vie mondaine oubliée



Cette visite, d'environ 1h30, vous plongera dans une atmosphère oubliée et méconnue de nombreux parisiens eux-mêmes. Nous marcherons à travers ces rues couvertes autrefois animées d'une vie mondaine, où naquirent les prémices du shopping dans une ambiance toujours festive et souvent débridée.
Une sélection de passages les plus représentatifs de cet univers vous permettra de remonter le temps à l'époque où les galeries couvertes étaient les lieux incontournables où il fallait être dans Paris.

14 h 00 : **Passage Choiseul**, entrée par le 23 rue Saint Augustin. Construit par les banquiers Mallet, il a longtemps servi de déambulatoire pour le théâtre des Bouffes Parisiens, et de repaire pour les Parnassiens qui se faisaient éditer par Lemerre.

Passage du Beaujolais, sorte de micro passage avec lequel la fonction de raccourci prend tout son sens.

Galeries du Palais Royal, entrée par la rue des Petits Champs. Bien que de nombreuses boutiques soient aujourd'hui fermées, le Palais Royal constitue le berceau des passages couverts.

Passage des Deux Pavillons, il a la même fonction que le passage Beaujolais.

Galerie Colbert, entrée par le 6 rue Vivienne. Il abrite aujourd'hui l'Institut national d'Histoire de l'Art.

Galerie Vivienne, entrée par le 4 rue des Petits Champs. C'est l'une des galeries les plus authentiques de Paris avec son sol en mosaïque de style art nouveau, bien spécifique du début du XX^{ème} siècle.

Rue des Colonnes, première rue semi couverte de Paris, elle constitue un rare témoignage de l'époque révolutionnaire.



Passage des Panoramas, entrée par le 10 rue Saint-Marc. Il abritait autrefois des panneaux aménagés par l'américain Thayer. De plus on compare souvent les passages aux souks, le passage des panoramas est celui qui s'en rapproche le plus de par son exiguïté et la profusion d'enseignes.

Passage Jouffroy, entrée par le 10 bd Montmartre. Il est l'un des rares passages à avoir conservé une fréquentation importante, très certainement due aux grands boulevards et au musée Grévin.

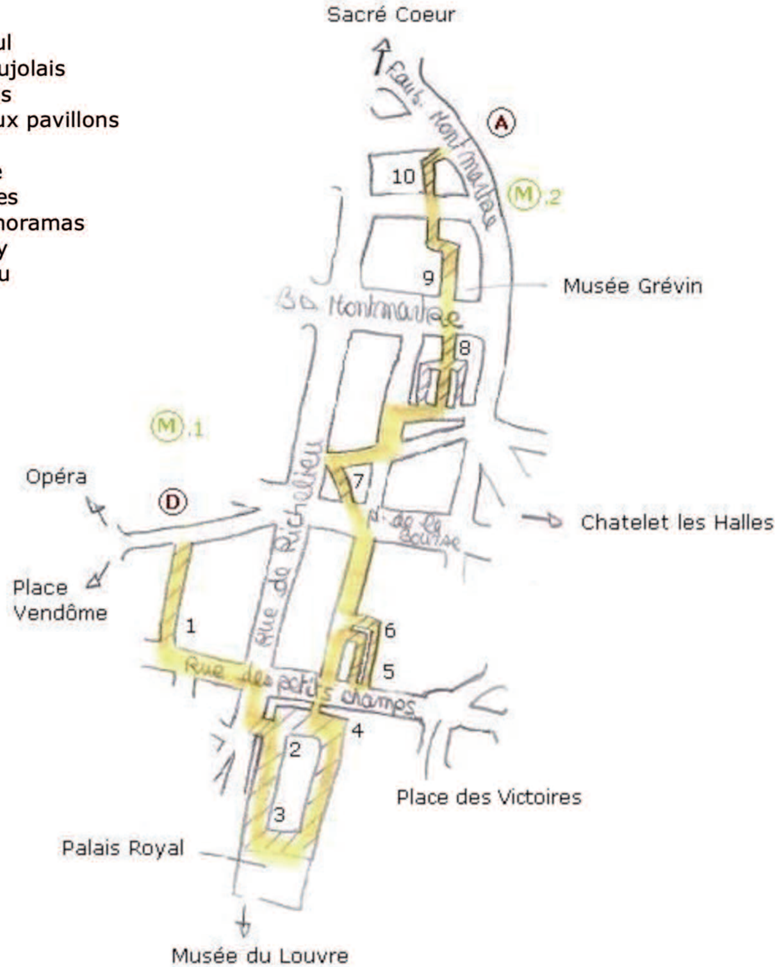
Passage Verdeau, entrée 6 rue de la Grange Batelière. Dans ce passage le temps semble s'être arrêté, on peut y trouver de vieux livres, des appareils photos d'occasion etc.

15 h 20 : Fin de la visite

Document et photos : N. ABDAT BTS AGTL2 - ENC Bessières - Paris

Une vie mondaine oubliée

1. Passage Choiseul
2. Passage du Beaujolais
3. Galerie d'Orléans
4. Passage des deux pavillons
5. Galerie Colbert
6. Galerie Vivienne
7. Rue des Colonnes
8. Passage des Panoramas
9. Passage Jouffroy
10. Passage Verdeau

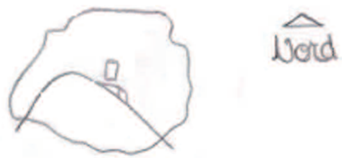


D : Départ
A : Arrivée

M.1 : Métro 4 Septembre
M.2 : Métro Grands Boulevards

Palais Royal : Repère
: Direction

250 m



« CHINATOWN » ou « TRIANGLE D'OR »

MINI CIRCUIT DANS UN QUARTIER ASIATIQUE DE PARIS
(13ème arrondissement)



Entre l'avenue d'Ivry, l'avenue de Choisy et le boulevard Masséna.

M° Porte d'Ivry

- A la sortie du métro, dirigez-vous vers l'avenue d'Ivry. Continuez tout droit, les embouteillages se font aux alentours des deux grands supermarchés de l'avenue : Tang Frères et Paris Store.
- Commencez donc par Paris Store où vous trouverez – comme chez Tang Frères d'ailleurs - toutes les saveurs d'Asie : grande variété de fruits exotiques, de riz et de thé, de condiments et d'épices et de tous les ingrédients nécessaires à la cuisine asiatique. Après avoir fait quelques emplettes culinaires vous pourrez monter à l'étage et y trouver de la vaisselle ou autre objets décoratifs toujours d'inspiration asiatique.
- Prenez la sortie à ce niveau, vous vous retrouverez dans la galerie marchande. Lorsque deux ailes se présenteront à vous, prenez celle de gauche; elle vous mènera à la terrasse des Olympiades où vous trouverez des commerces aux toits en forme de pagode.
- N'hésitez pas à flâner dans la galerie où vous découvrirez quelques bijouteries ou des boutiques de DVD, de karaoké pour les amateurs de cinéma et de musique asiatiques.
- En sortant de la galerie toujours par l'aile gauche, vous aurez à votre droite tout au fond la possibilité de visiter un des deux temples bouddhiques du quartier situé sur la terrasse même, un peu plus loin que le restaurant « Grand Mandarin » : c'est l'Amicale de Teochew en France (44, avenue d'Ivry), une communauté de la région du Canton. Ôtez vos chaussures et dirigez-vous vers l'autel principal, au fond de l'immense salle de culte. Vous avez la possibilité, pour mieux vous y retrouver, de demander la brochure du temple afin de décoder les statues et les symboles.
- Le second temple, l'Autel de Culte de Bouddha, se situe 37, rue du Disque, rue qui est d'ailleurs souterraine. N'ayez cependant pas peur de vous engager dans le tunnel afin d'atteindre les autels taoïstes chargés d'offrandes.
- Quittez les Olympiades et regagnez l'avenue d'Ivry où vous trouverez toujours de nombreux restaurants de spécialités chinoises, vietnamiennes, thaïlandaises, laotiennes ou cambodgiennes.
- Prenez les petits passages pour arriver sur l'avenue de Choisy, vous pourrez faire le plein d'objets souvenirs dans les boutiques qui les sillonnent.
- Arrivés sur l'avenue de Choisy, vous ne manquerez toujours pas de restaurants mais vous verrez surtout deux autres lieux de culte pour ces habitants du quartier : l'Eglise Notre-dame de Chine et l'Eglise Saint-Hippolyte (respectivement 27 et 29, avenue de Choisy) où la communauté catholique chinoise se retrouve pour célébrer la messe, ou à l'occasion des grandes fêtes (Nouvel An, fête de la Lune).

M° Porte de Choisy

LA NAISSANCE D'UN QUARTIER ASIATIQUE DANS PARIS

Dans le 13ème arrondissement de Paris nous trouvons le plus grand quartier asiatique d'Europe. Ce quartier occupe surtout le triangle formé par l'avenue de Choisy, l'avenue d'Ivry et le boulevard Masséna, ainsi que les rues environnantes dont la vaste dalle des Olympiades.



A l'origine dans les années 60, ce quartier est principalement peuplé d'ouvriers et d'employés, d'où la présence de nombreux logements sociaux. Une grande opération de rénovation et de modernisation est alors entreprise vers le milieu des années 60 sous le nom « Italie XIII ».

Elle débute par la construction de grandes tours aux Olympiades et à Masséna, qui s'achève en 1977. Les promoteurs proposent alors une offre de logements haut de gamme visant une clientèle de cadres supérieurs parisiens, pensant pouvoir les séduire grâce à la modernité du quartier. Mais ne rencontrant aucun succès, le projet prit fin.

L'arrivée massive d'immigrants asiatiques d'Indochine (réfugiés fuyant la situation politique en Asie du Sud-Est) va alors sauver en partie ce projet de rénovation. Les asiatiques se regroupent dans ces nouvelles tours et développent leurs commerces. Les premiers supermarchés voient le jour en même temps que des boutiques ethniques spécialisées.

Les traiteurs et restaurants occupent également une place importante dans ce quartier. Lorsque vous vous promenez sur les avenues d'Ivry ou de Choisy, ou encore dans le quartier des Olympiades, vous vous retrouverez nez à nez avec une centaine de restaurants concentrés dans cet arrondissement de Paris. Toutes les cuisines asiatiques y sont présentes, de la cuisine chinoise, en passant par la cuisine vietnamienne, sans oublier la cuisine japonaise, et bien d'autres encore.

N.B : La plupart des magasins de ce quartier sont fermés le lundi et c'est le dimanche qu'il est le plus animé.